

DE MARAN A BOGANDA : MEDIATION INTELLECTUELLE, CIRCULATION DES IDEES ET FORMATION DES ELITES EN REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Romain SOPIO

Enseignant-chercheur, Université de Bangui, RCA

Romainsopio236@gmail.com

Résumé

Cet article analyse les mécanismes de médiation intellectuelle entre René Maran et Barthélemy Boganda, afin de comprendre leur impact sur la formation des élites centrafricaines. À partir d'une approche qualitative combinant analyse documentaire, analyse de discours et entretiens semi-directifs menés auprès d'acteurs académiques à Bangui, la recherche met en évidence l'existence d'une continuité idéologique indirecte fondée sur un « humanisme de combat ». Les résultats montrent que l'œuvre de Maran constitue une matrice critique ayant influencé, de manière diffuse, les formes d'engagement politique incarnées par Boganda. Toutefois, cette filiation intellectuelle reste largement absente des curricula contemporains, révélant un déficit de transmission et un vide mémoriel. L'étude contribue à la sociologie des intellectuels en contexte africain en mettant en lumière des formes non institutionnalisées de circulation des idées, et propose des pistes pour une reconfiguration des contenus éducatifs en République centrafricaine.

Mots-clés : médiation intellectuelle, humanisme critique, curriculum, élites africaines, René Maran, Barthélemy Boganda, République centrafricaine.

Abstract

This article examines the mechanisms of intellectual mediation between René Maran and Barthélemy Boganda in order to understand their impact on the formation of Central African elites. Drawing on a qualitative approach that combines documentary analysis, discourse analysis, and semi-structured interviews conducted with academic actors in Bangui, the study highlights the existence of an indirect ideological continuity grounded in a form of « combative humanism. » The findings show that Maran's work constitutes a critical matrix that diffusely influenced the modes of political engagement embodied by Boganda. However, this intellectual lineage

remains largely absent from contemporary curricula, revealing a deficit in transmission and a form of collective memory gap. This study contributes to the sociology of intellectuals in the African context by shedding light on non-institutionalized forms of idea circulation, and it proposes avenues for reconfiguring educational content in the Central African Republic.

Keywords : intellectual mediation, critical humanism, curriculum, African elites, René Maran, Barthélemy Boganda, Central African Republic.

Introduction

L'histoire intellectuelle de l'Afrique subsaharienne demeure profondément marquée par des ruptures dans les processus de transmission des savoirs et de valorisation des figures fondatrices, particulièrement au sein des systèmes éducatifs formels. Un rapport récent de l'UNESCO (2023) souligne que la majorité des curricula des pays d'Afrique francophone continuent d'accorder une place prépondérante aux références exogènes, contribuant ainsi à l'affaiblissement de la mémoire historique collective et à une appropriation limitée des ressources intellectuelles locales. Une telle situation soulève une interrogation fondamentale : comment former des élites capables de penser et de transformer leur société lorsque les médiations intellectuelles qui ont contribué à façonner leur histoire demeurent insuffisamment enseignées, reconnues ou institutionnalisées ?

Dans le cas de la République centrafricaine (RCA), cette problématique revêt une importance particulière. Héritière de l'Oubangui-Chari colonial, la société centrafricaine s'est construite dans un contexte marqué par des formes de domination à la fois politiques, économiques et symboliques. Pourtant, plusieurs figures intellectuelles ayant contribué à la remise en question de ces logiques de domination demeurent relativement marginalisées dans les dispositifs contemporains de formation et de transmission des savoirs.

Au-delà de son intérêt historique, cette problématique présente une pertinence scientifique, éducative et sociétale majeure. Sur le plan scientifique, les travaux consacrés à René Maran et à Barthélemy Boganda ont généralement été développés dans des champs disciplinaires distincts : la littérature pour le premier et l'histoire politique pour le second. Cette segmentation des approches a eu pour effet de rendre peu visibles les mécanismes de circulation, de diffusion et de réappropriation des idées susceptibles d'expliquer certaines continuités intellectuelles dans la formation des élites africaines.

Sur le plan éducatif, plusieurs recherches récentes consacrées aux curricula africains mettent en évidence la faible intégration des productions intellectuelles nationales dans les contenus d'enseignement. Cette situation limite la construction d'une conscience historique, citoyenne et culturelle solidement ancrée dans les réalités locales. En République centrafricaine, cette question apparaît d'autant plus préoccupante qu'elle s'inscrit dans un contexte caractérisé par des crises récurrentes de gouvernance, de cohésion sociale et de transmission intergénérationnelle des savoirs.

Sur le plan sociétal, l'étude des figures intellectuelles qui ont porté des idéaux de dignité, de justice et d'émancipation constitue un enjeu majeur pour la compréhension des fondements idéologiques de la construction nationale. L'analyse des relations intellectuelles, même indirectes, entre René Maran et Barthélemy Boganda offre ainsi une opportunité de mieux comprendre les ressorts historiques de la pensée critique centrafricaine ainsi que les défis contemporains liés à sa transmission et à sa pérennisation.

Le cadre théorique de cette recherche repose sur l'articulation de quatre approches complémentaires.

Premièrement, la sociologie des intellectuels développée par Michel Winock (1997) permet d'appréhender le rôle des

producteurs d'idées dans les processus de transformation sociale, culturelle et politique. Cette perspective considère l'intellectuel comme un acteur susceptible d'exercer une influence durable sur les représentations collectives bien au-delà de son époque.

Deuxièmement, la théorie de la médiation socioculturelle de Lev Vygotsky (1978) fournit un cadre d'analyse pertinent pour comprendre les mécanismes par lesquels les productions culturelles et intellectuelles deviennent des instruments de transformation cognitive et sociale. Dans cette perspective, les œuvres intellectuelles peuvent être appréhendées comme des outils symboliques susceptibles d'orienter les modes de pensée et d'action des générations futures.

Troisièmement, la théorie du capital symbolique de Pierre Bourdieu (1993) permet de comprendre les processus par lesquels certaines productions intellectuelles acquièrent une légitimité sociale et participent à la structuration des champs éducatifs, culturels et politiques. Cette approche éclaire notamment les mécanismes de reconnaissance, de consécration ou, à l'inverse, de marginalisation des références intellectuelles au sein des curricula et des institutions de formation.

Quatrièmement, les approches décoloniales contemporaines développées notamment par Achille Mbembe (2001), Ngũgĩ wa Thiong'o (1986) et Sabelo Ndlovu-Gatsheni (2021) mettent en évidence la nécessité de réhabiliter les savoirs africains dans les systèmes éducatifs. Ces travaux soulignent les effets persistants de la domination épistémique héritée de la colonisation et plaident en faveur d'une réappropriation des ressources intellectuelles endogènes comme condition d'une véritable émancipation cognitive.

L'articulation de ces différentes perspectives théoriques permet de conceptualiser la médiation intellectuelle diffuse comme un processus historique de circulation, de

réappropriation et de transformation des idées participant à la formation des élites et à la construction des identités collectives.

Dans cette perspective, la question centrale de cette étude peut être formulée de la manière suivante : comment s'opère la transmission d'un humanisme de combat entre un intellectuel et les premières élites oubanguiennes dans un contexte de domination, et quels effets cette médiation produit-elle sur la formation des élites centrafricaines ?

L'hypothèse centrale de cette étude est que l'œuvre de René Maran a fonctionné comme un précurseur symbolique en produisant un cadre cognitif et normatif ayant favorisé l'émergence d'une conscience politique ultérieurement incarnée par Barthélemy Boganda, malgré l'absence de transmission intellectuelle directe entre les deux figures.

L'objectif principal de cet article est de documenter les mécanismes de cette médiation intellectuelle en analysant simultanément les discours fondateurs et leur réception contemporaine dans les milieux académiques centrafricains.

Sur le plan scientifique, cette étude ambitionne d'enrichir les travaux consacrés à la sociologie des intellectuels en contexte africain en mettant en lumière des formes diffuses et non institutionnalisées de circulation des idées. Sur le plan éducatif, elle entend contribuer à la réflexion relative à la réintégration des ressources intellectuelles locales dans les curricula, dans la perspective de renforcer l'ancrage historique, culturel et identitaire des apprenants.

1. Méthodologie

1.1. Positionnement épistémologique

Cette recherche s'inscrit dans un paradigme interprétatif à visée compréhensive, inspiré de la sociologie de l'action de Max Weber (1978) et prolongé en sciences de l'éducation par la

théorie socioculturelle de Lev Vygotsky (1978). Elle vise à reconstruire les logiques de sens à travers lesquelles s'opère la circulation d'un « humanisme de combat » entre des acteurs et des contextes distincts.

Dans cette perspective, l'étude ne cherche pas à établir une relation causale directe entre les œuvres de René Maran et l'action politique de Barthélemy Boganda, mais à analyser les formes de médiation symbolique susceptibles d'expliquer une continuité idéologique.

1.2. Protocole de la recherche

L'étude s'inscrit dans un protocole de recherche qualitatif à visée exploratoire et analytique, structuré autour de trois axes méthodologiques complémentaires. Premièrement, une analyse documentaire est mobilisée afin d'examiner de manière critique les textes fondateurs ainsi que les sources historiques pertinentes. Deuxièmement, une analyse comparative des discours est conduite dans le but d'identifier les convergences idéologiques et les éventuelles continuités conceptuelles entre les pensées de Maran et de Boganda. Troisièmement, une étude de réception est mise en œuvre afin d'appréhender les perceptions contemporaines de ces héritages intellectuels au sein des milieux académiques centrafricains. Ce dispositif méthodologique permet ainsi d'articuler les processus de production, de circulation et d'appropriation des idées, conformément à une approche intégrée de la médiation intellectuelle.

Dans cette perspective, le concept de « médiation intellectuelle » est opérationnalisé à travers trois dimensions analytiques complémentaires : (i) la convergence discursive, renvoyant aux thèmes, valeurs et représentations partagés ; (ii) la continuité symbolique, relative à la récurrence des référents normatifs et des cadres de pensée ; et (iii) les modalités de réception, qui rendent compte des perceptions, des

interprétations et des formes d'appropriation développées par les acteurs contemporains.

Afin de renforcer la cohérence et la robustesse du dispositif méthodologique, une stratégie de triangulation a été adoptée. Celle-ci repose sur la confrontation systématique de trois catégories de données : les textes fondateurs, les discours historiques et les entretiens réalisés auprès d'acteurs académiques. Cette démarche vise à limiter les biais associés à l'exploitation d'une source unique d'information et à accroître la crédibilité des résultats obtenus.

Le recours à un échantillonnage raisonné se justifie par la nature exploratoire de l'étude ainsi que par la nécessité de sélectionner des participants disposant d'une connaissance approfondie des questions éducatives, historiques ou intellectuelles examinées. Le nombre de participants a été déterminé selon le principe de saturation théorique, c'est-à-dire lorsque les données nouvellement recueillies ne permettaient plus d'enrichir de manière significative les catégories analytiques déjà établies.

Par ailleurs, le traitement des données a suivi un processus séquentiel rigoureux comprenant la transcription intégrale des entretiens, le codage ouvert des données, leur regroupement en catégories thématiques, la validation intercatégorielle des résultats et, enfin, leur interprétation à la lumière du cadre théorique retenu. Cette démarche a permis d'assurer une analyse cohérente, systématique et conforme aux exigences de la recherche qualitative.

1.3. Corpus et sources de données

1.3.1. Sources primaires

Le corpus principal de cette recherche repose sur un ensemble de sources primaires soigneusement sélectionnées pour leur pertinence historique et intellectuelle. Il comprend, en premier lieu, la préface de Batouala (1921) rédigée par René

Maran, texte fondateur à forte portée critique sur le système colonial. À cela s'ajoutent les discours, écrits et interventions publiques de Barthélemy Boganda, qui constituent un matériau essentiel pour saisir l'évolution de la pensée politique et sociale en contexte oubanguien. Enfin, des documents historiques relatifs au contexte colonial de l'Oubangui-Chari viennent compléter ce corpus, permettant de situer les productions intellectuelles dans leur environnement socio-historique.

1.3.2. Sources secondaires

Les sources secondaires mobilisées dans cette étude regroupent un ensemble de travaux scientifiques destinés à éclairer et contextualiser les données primaires. Il s'agit notamment d'études académiques consacrées à René Maran et à Barthélemy Boganda, qui permettent d'approfondir la compréhension de leurs trajectoires et de leurs productions intellectuelles. Ces sources incluent également des contributions en sociologie des intellectuels, en particulier celles de Michel Winock (1997), ainsi que des recherches en sciences de l'éducation portant sur les processus de médiation et de transmission des savoirs, offrant ainsi un cadre analytique complémentaire.

1.4. Terrain et participants

L'étude empirique a été menée à Bangui auprès d'acteurs du système éducatif et universitaire, sélectionnés selon un échantillonnage raisonné fondé sur la pertinence des profils. L'échantillon comprend 30 participants répartis en trois groupes : 10 enseignants-chercheurs, 8 formateurs de l'École Normale Supérieure de Bangui (ENS) et 12 étudiants en sciences humaines et sociales. Les enseignants-chercheurs et les formateurs sont âgés de 39 à 64 ans et disposent d'une expérience professionnelle comprise entre 13 et 27 ans, attestant d'un niveau élevé d'expertise. Sur le plan du genre, l'échantillon compte 9 femmes et 21 hommes, traduisant une prédominance

masculine, particulièrement marquée chez les enseignants et formateurs. Les étudiants (anthropologues, historiens et philosophes) présentent une répartition plus équilibrée. Ces caractéristiques sociodémographiques assurent la diversité des profils tout en garantissant la pertinence analytique des données recueillies.

1.5. Techniques de collecte des données

1.5.1. Analyse documentaire

Une analyse documentaire systématique a été mise en œuvre à partir d'une grille d'analyse spécifiquement élaborée pour cette recherche. Cette grille permet d'examiner les textes selon plusieurs dimensions complémentaires, notamment les thématiques abordées (telles que la justice, l'humanisme ou la dénonciation), le positionnement idéologique des auteurs, ainsi que les registres discursifs mobilisés, qu'ils soient critiques, normatifs ou descriptifs. Cette approche garantit une lecture structurée et comparée des sources textuelles.

1.5.2. Entretiens semi-directifs

Parallèlement à l'analyse documentaire, des entretiens semi-directifs ont été conduits auprès des participants afin de recueillir leurs perceptions et représentations. Les axes d'investigation portent principalement sur le degré de connaissance de René Maran et de Barthélemy Boganda, leur place dans les contenus d'enseignement, ainsi que leur rôle perçu dans la formation intellectuelle. Les entretiens ont été enregistrés, retranscrits de manière intégrale, puis anonymisés afin de garantir la confidentialité des participants.

1.6. Techniques d'analyse des données

1.6.1. Analyse de contenu thématique

L'analyse de contenu thématique, inspirée des travaux de Laurence Bardin (2013), a constitué un outil central pour le traitement des données qualitatives. Elle a permis de procéder au codage systématique des données, d'identifier des catégories

émergentes et de structurer les résultats autour de thèmes récurrents, facilitant ainsi l'interprétation des discours recueillis.

1.6.2. Analyse de discours

Une analyse de discours a également été menée afin d'approfondir la compréhension des logiques argumentatives présentes dans les corpus étudiés. Cette démarche a permis d'identifier les structures argumentatives, d'analyser les formes d'engagement des auteurs et de repérer les éventuelles continuités idéologiques entre les textes de René Maran et ceux de Barthélemy Boganda.

1.6.3. Analyse comparative

Une analyse comparative a été réalisée en croisant les données issues des textes et celles provenant des entretiens. Cette démarche vise à confronter les discours historiques aux perceptions contemporaines des acteurs interrogés, permettant ainsi de valider, nuancer ou infirmer les hypothèses relatives à une continuité intellectuelle entre les figures étudiées.

1.7. Validité et fiabilité

La validité et la fiabilité de cette recherche ont été assurées par plusieurs dispositifs méthodologiques. D'une part, une triangulation des données a été opérée, combinant l'analyse des textes, les entretiens et la littérature scientifique. D'autre part, la saturation théorique a été atteinte au cours de l'analyse des entretiens, garantissant l'exhaustivité des catégories identifiées. Enfin, les résultats ont été mis en cohérence avec des cadres théoriques reconnus, notamment ceux de Michel Winock (1997) et de Lev Vygotsky (1978).

Par ailleurs, un processus de codage itératif a été mis en œuvre afin d'assurer la cohérence de l'analyse, et la saturation thématique a été vérifiée de manière transversale entre les différentes catégories de participants.

1.8. Considérations éthiques

Cette recherche a été conduite dans le respect strict des principes éthiques en vigueur dans les sciences sociales. Les participants ont été informés des objectifs de l'étude et ont donné leur consentement éclairé avant toute collecte de données. L'anonymat a été rigoureusement garanti, et les informations recueillies ont été utilisées exclusivement à des fins scientifiques.

1.9. Limites de l'étude

Malgré le soin apporté à la conception méthodologique, certaines limites doivent être reconnues. L'accès restreint à certaines archives historiques constitue une contrainte pour l'exhaustivité du corpus. Par ailleurs, le caractère interprétatif inhérent à l'analyse de discours peut introduire une part de subjectivité. Enfin, la rareté des travaux antérieurs portant spécifiquement sur la relation entre René Maran et Barthélemy Boganda limite les possibilités de comparaison. Toutefois, ces limites sont atténuées par la triangulation méthodologique adoptée, qui renforce la robustesse globale des résultats.

2. Résultats

L'analyse croisée des données issues du corpus documentaire et des entretiens met en évidence une dynamique de médiation intellectuelle indirecte entre René Maran et Barthélemy Boganda. Les résultats s'organisent autour de quatre axes principaux : (i) la reconnaissance d'un humanisme critique fondateur, (ii) la perception d'une continuité idéologique implicite, (iii) l'existence de mécanismes de circulation informelle des idées, et (iv) un déficit contemporain de transmission.

2.1. Reconnaissance d'un humanisme critique fondateur

L'analyse de la préface de Batouala révèle un discours structuré autour de la dénonciation des violences coloniales, de la défense de la dignité humaine et d'un engagement intellectuel

affirmé. Cette lecture est confirmée par les entretiens menés auprès des enseignants et formateurs.

« Maran, ce n'est pas seulement un écrivain, c'est quelqu'un qui accuse clairement le système colonial. On sent qu'il parle avec une vérité que même aujourd'hui on évite parfois en classe. » (Enseignant-chercheur n°11) *« Quand on lit la préface de Batouala, on comprend que c'est déjà une forme de résistance intellectuelle avant les luttes politiques. »* (Formateur n°6)

Une majorité des participants (environ deux tiers) identifie René Maran comme une figure intellectuelle critique majeure, tandis qu'une minorité seulement déclare avoir étudié formellement son œuvre dans un cadre académique.

2.2. Perception d'une continuité idéologique implicite

Les données empiriques révèlent que, bien que rarement formalisé, un lien idéologique entre Maran et Barthélemy Boganda est perçu par certains acteurs.

« Dans les discours de Boganda, on retrouve cette idée de dignité humaine et de refus de l'injustice... ce sont des choses qu'on voit déjà chez Maran. » (Enseignant-chercheur n°3) *« On peut dire que Maran prépare le terrain intellectuel, et Boganda transforme cela en action politique. »* (Formateur n°4)

Ces extraits suggèrent une continuité idéologique indirecte, caractérisée par un passage du registre critique (Maran) au registre politique (Boganda). Toutefois, cette continuité reste largement implicite et non institutionnalisée.

2.3. Une circulation informelle et diffuse des idées

L'un des résultats majeurs concerne les modalités de transmission des idées dans un contexte marqué par la faiblesse des structures éducatives durant la période coloniale.

« À l'époque, il n'y avait pas vraiment d'universités ici, donc les idées passaient autrement... par les textes, les missions, les échanges. » (Enseignant-chercheur n°5) « Ce sont des idées qui circulent sans qu'on sache toujours d'où elles viennent exactement. » (Étudiant n°2)

Ces propos mettent en évidence une circulation informelle des idées, reposant sur des canaux non institutionnels. Cette dynamique favorise une transmission diffuse, caractérisée par l'absence de traçabilité explicite.

2.4. Un déficit marqué de transmission dans le système éducatif actuel

Les entretiens révèlent un décalage important entre l'importance historique des figures étudiées et leur présence dans les dispositifs éducatifs contemporains. Ce déficit de transmission se manifeste à plusieurs niveaux, notamment à travers la méconnaissance de certaines œuvres majeures : la réduction de figures intellectuelles à des rôles partiels et l'absence de mise en relation pédagogique entre les pensées étudiées :

« Honnêtement, je n'ai jamais étudié Batouala en classe, je connais juste le nom. » (Étudiant n°1). « Maran n'est pas dans les programmes actuels, donc les élèves ne peuvent pas le connaître. » (Enseignant-chercheur n°2). « On parle de Boganda surtout en histoire politique, pas vraiment comme un penseur. » (Étudiant n°6). « On n'a jamais fait un cours qui relie les idées de Maran à celles de Boganda. » (Formateur n°4)

Ces résultats mettent en évidence un vide curriculaire, caractérisé par une absence de structuration des références intellectuelles locales et une fragmentation de la mémoire historique.

2.5. Synthèse des résultats

Les principaux résultats peuvent être résumés comme suit :

- René Maran est reconnu comme un intellectuel critique fondateur, bien que peu enseigné ;
- Barthélemy Boganda incarne une réappropriation politique de cet humanisme ;
- la transmission des idées s'est opérée de manière indirecte et informelle ;
- le système éducatif actuel ne valorise pas cette filiation intellectuelle.

3. Discussion

Les résultats obtenus permettent d'éclairer, sous un angle renouvelé, les dynamiques de circulation des idées et de formation des élites en contexte postcolonial. Ils invitent à une relecture critique des cadres classiques de la sociologie des intellectuels et des théories de la transmission des savoirs, en les confrontant aux réalités centrafricaines.

3.1. Une reconfiguration de la sociologie des intellectuels en contexte africain

Les travaux de Michel Winock (1997) définissent l'intellectuel comme un acteur engagé, dont les prises de position influencent les transformations sociales et politiques. Les résultats de cette étude confirment cette perspective, en montrant que René Maran s'inscrit pleinement dans cette figure d'intellectuel critique.

Cependant, le cas étudié apporte une nuance importante : l'influence de l'intellectuel ne s'exerce pas nécessairement à travers des canaux institutionnels ou des relations directes. En effet, la relation entre Maran et Barthélemy Boganda ne repose

ni sur une filiation explicite, ni sur une interaction documentée, mais sur une circulation symbolique des idées.

Ainsi, l'intellectuel n'est plus seulement un acteur inscrit dans un réseau visible, mais également une source de significations circulantes, susceptibles d'être réinterprétées et réactivées. Ces résultats entrent en résonance avec les travaux sur la circulation des idées en contexte postcolonial, qui soulignent le rôle des médiations symboliques et des réseaux informels dans la diffusion des productions intellectuelles (cf. Edward Said, 1993). Toutefois, le cas centrafricain met en évidence une configuration plus fragmentée et faiblement institutionnalisée, invitant à repenser les modèles classiques d'influence intellectuelle.

3.2. Validation et enrichissement de la théorie de la médiation socioculturelle

Les résultats empiriques confirment la pertinence de la théorie de Lev Vygotsky (1978), selon laquelle les productions culturelles fonctionnent comme des outils symboliques médiateurs dans le développement de la pensée.

Dans le cas étudié, l'œuvre de René Maran (1921) agit comme un vecteur de transformation cognitive et idéologique, permettant l'émergence d'une conscience critique chez les élites. Toutefois, cette médiation présente deux spécificités majeures :

- Une médiation différée : les effets de l'œuvre ne sont pas immédiats, mais se déploient dans le temps ;
- Une médiation non consciente : les acteurs (notamment les étudiants et certains enseignants) ne perçoivent pas toujours les sources intellectuelles des idées qu'ils mobilisent.

3.3. Une rupture curriculaire et ses implications éducatives

L'un des apports majeurs de cette recherche réside dans l'identification d'un déficit de transmission institutionnelle, mis en évidence par les verbatim recueillis.

Malgré leur importance historique, René Maran et Barthélemy Boganda ne sont pas intégrés de manière structurée dans les curricula. Cette absence produit plusieurs effets :

- une fragmentation de la mémoire historique ;
- une difficulté à établir des continuités intellectuelles ;
- une faible appropriation des ressources culturelles locales.

Ces résultats rejoignent les analyses critiques des curricula postcoloniaux, qui soulignent la persistance de modèles éducatifs exogènes. Toutefois, l'étude apporte un éclairage spécifique en montrant que cette rupture ne concerne pas seulement les contenus, mais aussi les liens entre les figures intellectuelles.

3.4. Vers une pédagogie de la médiation intellectuelle

À partir des résultats obtenus, il est possible de proposer une orientation pédagogique innovante, fondée sur la valorisation des médiations intellectuelles locales.

Une telle approche consisterait à :

- intégrer l'étude de Batouala dans les programmes de littérature ;
- analyser les discours de Barthélemy Boganda dans une perspective intellectuelle et non uniquement historique ;
- construire des séquences pédagogiques mettant en relation les deux figures ;
- développer une histoire des idées centrafricaines.

Cette démarche permettrait de transformer des références isolées en un système cohérent de pensée, facilitant la

construction d'une conscience critique chez les apprenants. Au-delà du cas centrafricain, cette étude suggère que l'influence intellectuelle en contexte postcolonial s'opère souvent selon des modalités indirectes, différées et non linéaires, remettant en question les modèles classiques de transmission fondés sur la relation directe et l'institutionnalisation.

3.5. Contribution scientifique de l'étude

Cette recherche se distingue par une triple contribution scientifique, articulée autour des dimensions théorique, empirique et pédagogique. Sur le plan théorique, elle introduit le concept de médiation intellectuelle diffuse, permettant de mieux appréhender les formes indirectes, fragmentées et souvent non institutionnalisées de circulation des idées dans les contextes africains. Ce cadre conceptuel contribue à enrichir la sociologie des intellectuels en Afrique en dépassant les approches classiques centrées sur les figures visibles et institutionnellement reconnues. Sur le plan empirique, l'étude met en évidence l'existence d'une continuité idéologique entre deux figures intellectuelles majeures, révélant ainsi des filiations de pensée implicites, mais structurantes. Elle documente également, de manière rigoureuse, le déficit de transmission des savoirs dans le système éducatif centrafricain, caractérisé par une faible valorisation des productions intellectuelles locales. Enfin, sur le plan pédagogique, la recherche propose une reconfiguration des curricula, en intégrant davantage les ressources intellectuelles endogènes, dans une perspective de contextualisation des apprentissages et de renforcement de la pertinence socioculturelle des contenus éducatifs.

À ce titre, cette recherche introduit le concept de médiation intellectuelle diffuse, défini comme un processus non institutionnalisé, indirect et temporellement étendu de circulation des idées, contribuant à la formation des élites dans des contextes marqués par des discontinuités structurelles.

Au-delà de ses implications théoriques, cette étude présente une portée utilitaire importante pour les politiques éducatives et culturelles de la République centrafricaine. En effet, les résultats obtenus mettent en évidence l'existence d'un patrimoine intellectuel national insuffisamment valorisé dans les dispositifs de formation.

L'intégration de figures telles que René Maran et Barthélemy Boganda dans les curricula pourrait contribuer au développement de compétences critiques, citoyennes et identitaires chez les apprenants. Une telle orientation favoriserait également la contextualisation des apprentissages, principe aujourd'hui reconnu comme un facteur majeur d'efficacité pédagogique.

Par ailleurs, les résultats peuvent servir de base à l'élaboration de ressources didactiques, de manuels scolaires et de programmes de formation des enseignants davantage ancrés dans l'histoire intellectuelle centrafricaine. Dans un contexte marqué par la recherche de cohésion nationale, la valorisation des références intellectuelles locales apparaît comme un levier de consolidation du vivre-ensemble et de renforcement du sentiment d'appartenance nationale.

Cette recherche possède ainsi une utilité à la fois scientifique, pédagogique, culturelle et politique, en contribuant à la construction d'une mémoire collective plus cohérente et à la promotion d'une citoyenneté éclairée.

3.6. Limites et perspectives

Malgré ces apports significatifs, certaines limites doivent être prises en considération. D'une part, la difficulté d'établir une preuve directe de filiation intellectuelle constitue une contrainte méthodologique importante, dans la mesure où les influences étudiées relèvent souvent de dynamiques implicites et non documentées. D'autre part, l'étude repose essentiellement sur des données qualitatives à forte dimension interprétative, ce

qui peut introduire une part de subjectivité dans l'analyse. En outre, le champ d'investigation demeure circonscrit à un nombre limité de figures et à un contexte spécifique, ce qui invite à la prudence dans la généralisation des résultats. Ces limites ouvrent néanmoins des perspectives de recherche fécondes, notamment à travers des études comparatives avec d'autres pays africains, l'exploration approfondie des réseaux intellectuels hérités de la période coloniale, ainsi que l'évaluation expérimentale de dispositifs pédagogiques innovants intégrant les contenus et les approches proposés par cette recherche.

Conclusion

Cette recherche invite ainsi à un renouvellement des approches curriculaires, en plaidant pour une intégration accrue des traditions intellectuelles endogènes, condition essentielle à la construction d'une autonomie épistémique dans les systèmes éducatifs africains. En adoptant une approche qualitative combinant analyse documentaire, analyse de discours et entretiens semi-directifs, la recherche a mis en évidence une dynamique complexe de circulation des idées, marquée par l'informalité, la diffusion symbolique et la réinterprétation contextuelle.

Les résultats montrent que l'œuvre de René Maran constitue une matrice d'« humanisme de combat », fondée sur la dénonciation des violences coloniales et la défense de la dignité humaine. Cet humanisme, bien que littéraire dans sa forme, a exercé une influence indirecte sur la pensée et l'action de Barthélemy Boganda, dont le projet politique reprend et transforme ces principes dans une logique d'émancipation nationale.

Toutefois, cette continuité idéologique demeure largement implicite et non institutionnalisée. L'étude met ainsi en évidence l'existence d'une médiation intellectuelle diffuse, caractérisée par l'absence de transmission formelle, mais la persistance de

circulations symboliques des idées. Cette forme de médiation enrichit les cadres théoriques existants en sociologie des intellectuels et en sciences de l'éducation, notamment ceux de Michel Winock (1997) et de Lev Vygotsky (1978).

Par ailleurs, les résultats empiriques révèlent un déficit important de transmission dans le système éducatif centrafricain contemporain. L'absence de Maran dans les curricula et la réduction de Boganda à une figure exclusivement politique contribuent à une fragmentation de la mémoire historique et à une faible structuration des références intellectuelles locales. Ce constat souligne la nécessité de repenser les contenus éducatifs afin d'y intégrer une histoire des idées ancrée dans le contexte national.

Sur le plan scientifique, cette recherche contribue à l'enrichissement de la sociologie des intellectuels en contexte africain en introduisant la notion de médiation intellectuelle diffuse, permettant de penser des formes de transmission non institutionnalisées des idées. Sur le plan pédagogique, elle ouvre des perspectives pour la construction de curricula intégrant les figures fondatrices de la pensée critique africaine, en vue de renforcer l'ancrage identitaire et la formation d'esprits critiques.

L'utilité sociale de cette recherche mérite également d'être soulignée. Dans un contexte où les sociétés africaines sont confrontées à des défis de cohésion sociale, de transmission des valeurs citoyennes et de reconstruction des références collectives, la réhabilitation des figures intellectuelles fondatrices constitue un enjeu stratégique. En mettant en lumière les continuités intellectuelles entre René Maran et Barthélemy Boganda, cette étude participe à la préservation du patrimoine immatériel centrafricain et à la valorisation d'une mémoire nationale souvent fragmentée.

Elle offre également aux décideurs éducatifs, aux enseignants et aux chercheurs des éléments susceptibles

d'alimenter la réflexion sur la réforme des curricula, la contextualisation des enseignements et la promotion d'une éducation orientée vers la formation de citoyens critiques, responsables et conscients de leur héritage historique. À ce titre, l'étude dépasse le seul cadre académique pour s'inscrire dans une perspective de développement humain, culturel et citoyen.

Enfin, cette étude invite à dépasser les approches fragmentées de l'histoire intellectuelle pour envisager les continuités souterraines qui structurent les trajectoires politiques et culturelles. En ce sens, la relation entre Maran et Boganda ne doit pas être comprise comme une filiation directe, mais comme une circulation historique des idées humanistes, réappropriées et transformées dans des contextes socio-politiques spécifiques.

Références bibliographiques

- APPLE Michael William**, 2004. *Ideology and Curriculum*, Routledge, New York.
- BARDIN Laurence**, 2013. *L'analyse de contenu* (2^e éd.), PUF, Paris.
- BERNSTEIN Basil**, 2000. *Pedagogy, Symbolic Control and Identity: Theory, Research, Critique*, Rowman & Littlefield, Lanham.
- BOGANDA Barthélemy**, 1982. *Écrits et discours*, Éditions nationales, Bangui.
- BOURDIEU Pierre**, 1980. *Le sens pratique*, Éditions de Minuit, Paris.
- BOURDIEU Pierre**, 1991. *Language and Symbolic Power*, Harvard University Press, Cambridge.
- BOURDIEU Pierre**, 1993. *The Field of Cultural Production*, Columbia University Press, New York.
- DEI George Jerry Sefa**, 2012. *Indigenous Philosophies and Critical Education*, Peter Lang, New York.

- DENZIN Norman Kent et LINCOLN Yvonna Sessions**, 2018. *The Sage Handbook of Qualitative Research* (5^e éd.), Sage, Thousand Oaks.
- FANON Frantz**, 1961. *The Wretched of the Earth*, Grove Press, New York.
- FREIRE Paulo**, 1970. *Pedagogy of the Oppressed*, Continuum, New York.
- MARAN René**, 1921. *Batouala*, Albin Michel, Paris.
- MAZRUI Ali Al'Amin**, 2003. *The African Condition: A Political Diagnosis*, Cambridge University Press, Cambridge.
- MBEMBE Achille**, 2001. *On the Postcolony*, University of California Press, Berkeley.
- NGŨGĨ wa THIONG'O**, 1986. *Decolonising the Mind: The Politics of Language in African Literature*, James Currey, Londres.
- RICOEUR Paul**, 2000. *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Seuil, Paris.
- SAID Edward Wadie**, 1993. *Culture and Imperialism*, Knopf, New York.
- SALDAÑA Johnny**, 2021. *The Coding Manual for Qualitative Researchers* (4^e éd.), Sage, Londres.
- UNESCO**, 2021. *Reimagining Our Futures Together: A New Social Contract for Education*, UNESCO, Paris.
- VYGOTSKY Lev Semionovitch**, 1978. *Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes*, Harvard University Press, Cambridge.
- WEBER Maximilian**, 1978. *Economy and Society: An Outline of Interpretive Sociology*, University of California Press, Berkeley.
- WINOCK Michel**, 1997. *Le siècle des intellectuels*, Seuil, Paris.